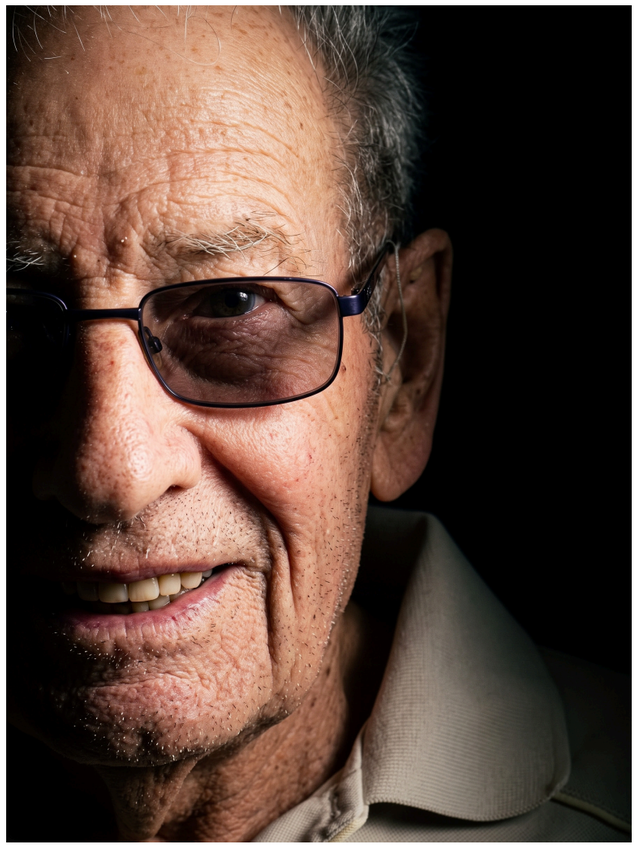
Hommage à Marcel Nabias

par José Gonzales

Marcel nous a quitté à l'âge de 99 ans juste avant l'éclipse solaire du 12 Août, comme s'il avait choisi de partir discrètement, avant que la lumière ne change.
Et peut-être qu'au-delà de cette lumière, il a retrouvé Denise qui l'attendait depuis quelques années !
Aujourd'hui, nous aimons penser que Marcel l'a enfin retrouvée, et que tous les deux sont à nouveau réunis pour l'éternité.



Marcel et sa chère Denise avaient choisi Touzac pour y passer leur retraite et finir leur vie paisiblement. Ce petit village, Marcel l'aimait profondément. Il aimait ses habitants, ses habitudes, et surtout cette colline en face de chez lui, ce paysage familier qu'il regardait chaque jour.
Marcel appartenait à cette génération qui avait connu la guerre de 1939-1945 et qui ne se plaignait jamais. Il s'était engagé comme militant communiste et était resté toute sa vie fidèle à ses convictions. Grand humaniste, il plaçait l'humain d'abord, avec pour valeurs, la solidarité, la justice et la fraternité.
Mais Marcel, c'était surtout un homme de famille.
Il était fier de sa fille adorée Ginette, de son gendre Daniel, de ses petits-enfants, de leurs parcours et de leurs réussites, et tellement heureux de voir grandir ses arrière-petits-enfants.
Et cette fierté était réciproque : toute sa famille était fière et admirative de son pépé, de son parcours, de ses convictions, de sa force et de cette vie presque centenaire qui faisait de lui la mémoire de toute une famille.
Une pensée particulière pour Ginette, qui a accompagné son papa avec un courage, une force et un dévouement extraordinaires, présente à ses côtés dans tous les moments de sa vie, jusqu'au bout.
Et puis, il y a nous, ses voisins, ses amis.
Il y a des voisins que l'on ne veut pas perdre, parce qu'avec le temps ils deviennent bien plus que des voisins. Marcel, tu étais de ceux-là.
Aujourd'hui, je perds un voisin, mais quelque part, je perds aussi le grand-père que je n'ai jamais connu.
Tu laisses derrière toi une famille qui t'aimait profondément, fière de son pépé, et des voisins qui n'oublieront pas l'homme que tu étais.

Ta mémoire restera ici, à Touzac, dans cette maison, sur cette colline que tu aimais regarder, et surtout dans le cœur de tous ceux qui t'ont aimé.
Repose en paix Marcel auprès de ta chère Denise.
Tu vas nous manquer, mais tu ne seras jamais oublié.

Fierté, respect et affection Marcel

Touzac, quoi !

Le journal des Touzacoises et des Touzacois

Édito

Par Sandrine Careme

L'été qui s'achève n'aura pas été un été comme les autres.
La chaleur, d'abord, s'est installée avec une insistance que beaucoup d'entre nous n'avaient jamais connue ici - des journées entières où le village semblait retenir son souffle, où l'on guettait un peu de fraîcheur et le moindre souffle d'air du côté du Lot.
Je pense en particulier à notre doyen, Marcel (à qui nous rendons hommage dans ce numéro), venu s'installer ici pour sa retraite et qui avait fait de Touzac son port d'attache, mais aussi à Caroline ou Willem qui nous ont tristement quittés cet été.
Leur disparition nous rappelle combien un village se construit aussi de celles et ceux qui le choisissent, à un moment de leur vie, et qui viennent y déposer leur histoire aux côtés de celles qui s'y écrivent depuis toujours. Ils emportent avec eux des souvenirs qu'on ne pourra plus se raconter qu'entre nous, de mémoire.
C'est aussi pour cela que nous tenons à ces pages, et à l'exposition photo des habitants du village : garder trace, ensemble, de ces visages et de ces vies qui font Touzac.

C'est peut-être cela, une rentrée après un été éprouvant : reprendre le fil, doucement, en sachant que le village n'est plus tout à fait le même, et qu'il continue pourtant. Les enfants reprennent le chemin de l'école, les associations relancent leurs projets. La vie de Touzac reprend, portée par celles et ceux qui restent, et par le souvenir de celles et ceux qui sont partis.

Belle rentrée à toutes et à tous.

Photo mystère

Souvenez-vous, dans le précédent numéro figurait cette photo, il s'agit d'un fenestrou joliment décoré et visible sur la façade du bâtiment appartenant à Mme Jouffreau au 54 route de Lascombes.
Venez y jeter un oeil !

Allez on rejoue avec un exercice plutôt facile cette fois-çi.

Mais d'où provient cette image ?

A vos marques, prêt...

Vite dit

- Jeudi 24 septembre midi
Repas partagé à midi (extérieur ou atelier Ô TOUZAC)

- Samedi 26 septembre 14h30
Atelier modelage au local Ô TOUZAC
Réservation obligatoire

- Mardi 6 octobre 14h15
Sortie à la villa partagée à Cézerac

- Samedi 10 octobre 8h30
Sortie à Beaumont de Lomagne/Château de Gramont.
Renseignements et réservation au 0604146345

- Vendredi 30 octobre 14h00
Rando sur le chemin des Combettes

Les Carrières du Pech del Treil

par Anne Nicole

Les carrières du Pech del Treil sont situées entre Fumel et Bonaguil, au lieu-dit Recluzel.

Le nom occitan de « PECH del TREL » semble indiquer que dans les époques plus anciennes, la vigne y était cultivée.
La partie de la carrière la plus connue est celle qui est souterraine, monumentale, mais il existe aussi une carrière en surface dont le volume de calcaire extrait n'est pas négligeable.
Les pierres extraites étaient descendues sur des charrettes tirées par des bœufs jusqu'au port de Condat (1). Elles étaient chargées sur des gabarres sur le Lot puis remontaient jusqu'au port de Bordeaux.

La première trace écrite de la pierre de CONDAT aussi appelée pierre de BOUSSAC, date du XVIème siècle.
Aux XVIII et début du XIXème siècles, des écrits évoquent l'utilisation de cette pierre pour des commandes de sculptures, escaliers, pont à Bordeaux, la construction du château de Cuzorn, plusieurs bâtiments privés ou publics d'Agen, Fumel (la façades de l'hôpital), Sainte Livrade,
A l'intérieur de cette carrière, les carriers du XIXème siècle, ont laissé de nombreux messages écrits : des écrits techniques pour l'extraction (souvent en rouge), des polémiques… L'exploitation de la carrière s'est arrêtée quand la technique du béton armé a pris le pas sur la pierre taillée dans le mode de construction des édifices.
Avant et après la deuxième guerre mondiale ces carrières ont servi de champignonnières. Des aménagements électriques et des murs de briques en témoignent encore actuellement.

Aujourd'hui le lieu est interdit d'accès à cause du risque d'effondrement. Les carrières appartiennent à une quinzaine de propriétaires privés et sont classées ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt pour la Faune et la Flore) et Natura 2000. Elles abritent une douzaine d'espèces de chauves souris. La surveillance du lieu et le suivi écologique est en partie effectuée par le CEN (2) Nouvelle-Aquitaine, qui anime le site Natura 2000 des Coteaux de la Vallée de la Lémance.

Les carrières sont abandonnées en 1943. Mais les résistants des groupes locaux connaissent leur existence. Elles offrent un refuge sûr. Elles sont faciles à contrôler, car de nombreuses ouvertures sur les différents versants de la colline permettent une évacuation rapide en cas de danger. Elles sont tellement vastes qu'on peut y circuler en voiture.

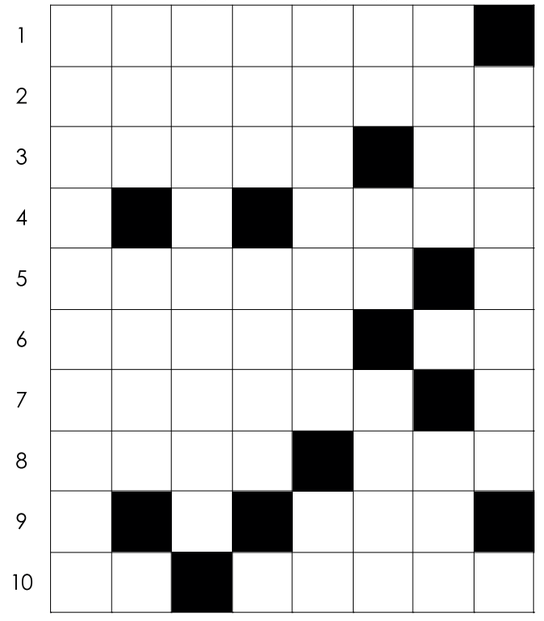
Le principal groupe qui stationne dans ce dédale souterrain est le bataillon « Jack » de Jacques Lévy. En 1944, il participe à la création des groupes « Veny » (3), son épouse Odette transporte des armes sous le manteau.

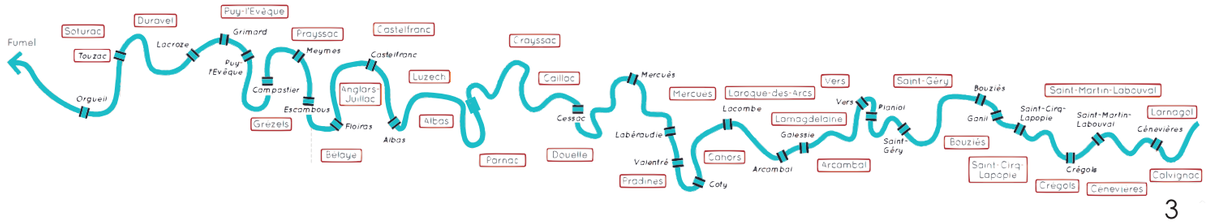
> **“Elles sont tellement vastes qu'on peut y circuler en voiture.”**

En 1943, Jacques Lévy, habitant la vallée de la Lémance est chargé d'implanter un maquis dans le Fumélois. Cette proximité avec les carrières facilite la communication avec son groupe qui prend le nom de Jack

en 1943. Entre janvier et juin 1944 l'effectif du groupe passe de 6 à 95 hommes. Dans le cadre d'actions coordonnées de guérilla contre l'ennemi, « Jack » intervient entre le Lot et la Garonne. Il participe à de nombreux sabotages et coups de main contre l'ennemi lors des opérations de libération du département.

Sources
Étude de Fabienne GAUBERT, Professeur S.V.T. spéléologue, passionnée de géologie.https://cheminmemoirefumelois.blogspot.com
(1) ndlr : le port de Condat est visible lors de très basses eaux du Lot à 200m en aval de l'embouchure de la Thèze à Condat. Il est resté intact depuis sa submersion.
(2) Conservatoire d'Espaces Naturels (3) Voir le Touzac,Quoi ! Numéro 23



Horizontalement
1/Saint qui a son roc. 2/Passées au chinois.
3/À toi. Note d'accord 4/Négation. Posséda.
5/Mauvaises. 6/Passas la brosse à reluire. Métal précieux.
7/Flèches. 8/Déesse égyptienne.Prière. 9/Aperçue.
10/Théâtre japonais. Berger.

Verticalement
1/Attirance 2/Mois de Marie. Anciennes collectivités soviétiques. 3/Apporterait. 4/Souperais.
5/117 pour Hubert Bonisseur de La Bath. Existes. Se dirige.
6/Des pays d'Europe. En matière de. Parfois de puce.
7/Vérifié. Parfois de terre. 8/Planète.